

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 111 (2), 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25524ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (2004). Bloc-notes. *Jeu*, (111), 189–193.



Mort de Guy Provost

L'après-midi du 10 février 2004, Guy Provost est décédé à l'âge de 78 ans. Né à Hull en 1925, il a d'abord joué sous la direction de son père, directeur de l'École d'art dramatique de sa ville. Après deux ans chez les Compagnons de saint Laurent, le jeune Guy est parti en 1948 parfaire son art en France, où il a joué à la Comédie de Saint-Étienne et au Théâtre National Populaire (TNP), la mythique compagnie dirigée par Jean Vilar, aux côtés de Gérard

Philipe, Philippe Noiret et Maria Casarès. De retour au Québec en 1955, il n'a cessé de jouer depuis, sur toutes nos scènes comme à la télévision et au cinéma. Il a reçu de nombreux prix, dont celui de l'interprétation masculine décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre en 1987, pour *Bonjour, là, bonjour*. D'une voix forte et vibrante, d'une présence de monstre sacré, l'acteur excellait à incarner des hommes mûrs, au charme sûr et viril.

Guy Provost (Armand), en compagnie de Janine Sutto, d'Huguette Oligny et d'Henri Chassé, dans *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay, mis en scène par René Richard Cyr (TNM, 1987). Photo: Robert Etcheverry.



Relève au Théâtre d'Aujourd'hui

Après six années passées comme directeur artistique et codirecteur général du Théâtre d'Aujourd'hui, René Richard Cyr quitte ses fonctions pour mieux répondre aux propositions qui lui parviennent à titre de comédien, metteur en scène, auteur et réalisateur. Déjà, pour la saison 2002-2003, il avait confié la direction artistique au comédien Gilles Renaud, le temps de régler la mise en scène d'un spectacle érotique pour Las Vegas, *Zumanity*, une commande du Cirque du Soleil. Avant de partir du théâtre de la rue Saint-Denis, il aura cependant signé la mise en scène de *Avec Norm* de Serge Boucher, pièce dans laquelle il a interprété le rôle de François.

C'est Marie-Thérèse Fortin qui lui succède, avec les deux mêmes titres. Elle fera équipe avec Jacques Vézina, qui reste codirecteur général. Auparavant au Théâtre du Trident, de 1997 à 2003, Marie-Thérèse Fortin a en effet récemment déménagé à Montréal. Elle dirigera désormais une compagnie plus petite, au mandat bien défini et unique dans le paysage théâtral québécois. Comédienne bien connue pour ses apparitions au petit écran, elle a déjà fréquenté le répertoire québécois en dirigeant le Trident, où elle avait notamment organisé des lectures publiques de créations.

Textes de théâtre sur le Web

Grâce à la librairie virtuelle ADEL inc. et à DCF-WEB, le système en ligne d'affranchissement des droits d'auteur, des textes théâtraux francophones, québécois et canadiens, circulent maintenant à travers le monde. On peut les consulter et les imprimer en payant, sans risque, des droits aux auteurs. Il s'agit d'une réalisation de l'Association québécoise des auteurs dramatiques (AQAD) et de la Société québé-

coise de gestion collective des droits de reproduction (COPIBEC). Naturellement, l'utilisation contrôlée de ces textes respecte la *Loi sur le droit d'auteur*. Le répertoire théâtral québécois, dont à peine 20 % des textes sont publiés, sera ainsi mieux connu à l'étranger. Sous peu, ADEL inc. deviendra de ce fait « la maison d'édition possédant le catalogue le plus important de textes dramatiques francophones au Québec et au Canada ». On peut avoir accès au site en question à partir de <www.adelinc.qc.ca> ou de <www.copibec.qc.ca>.

Les Masques

Pour son dixième gala des Masques, le 1^{er} février 2004, l'Académie québécoise du théâtre a télédiffusé une remise de prix

Gagnant des Masques de la meilleure production à Montréal, de l'interprétation masculine de soutien (Robert Lalonde), des costumes (François Barbeau) et des décors (Louise Campeau) ainsi que du Masque du public:



les Feluettes de Michel Marc Bouchard, mis en scène par Serge Denoncourt (Espace GO, 2002). Sur la photo: Denis Roy (le vieux Simon), David Savard (Lydie-Anne de Rozier) et Robert Lalonde (comtesse de Tilly). Photo: Yves Renaud.



conçue par Martin Faucher et Claude Poissant, animée par ce dernier et mise en scène par Éric Jean. En plus d'un hommage senti accordé au metteur en scène André Brassard, l'Académie a remis les prix suivants: costumes: François Barbeau (*Les Feluettes...*); décors: Louise Campeau (*Les Feluettes...*); éclairages: Sonoyo Nishikawa (*L'Éden Cinéma*); conception sonore: Ludovic Bonnier (*Deux Pas vers les étoiles*); contribution spéciale: Louis Hudon (accessoires de *la Fête des morts*); traduction: Normand Chaurette (*La Nuit des rois*); révélation: Véronique Côté (*Une année sans été*, première mise en scène); texte original: François Archambault (*La Société des loisirs*); mise en scène: Gill Champagne (*Le roi se meurt*); interprétation féminine: Lorraine Côté (*Marie Tudor*); interprétation masculine: Christian Bégin (*La Société des loisirs*); interprétation féminine de soutien: Évelyne Rompré (*Unity, mil neuf cent dix-huit*); interprétation masculine de soutien: Robert Lalonde (*Les Feluettes...*); production franco-canadienne: *le Testament du couturier* de Michel Ouellette, mise en scène Joël Beddows, Théâtre la Catapulte; pièce de langue anglaise: *The Glass Menagerie* de Tennessee Williams, mise en scène Christopher Abraham, Centre des arts Saidye Bronfman; production jeunes publics: *Deux Pas vers les étoiles* de Jean-Rock Gaudreault, mise en scène Jacinthe Potvin, Mathieu, François et les autres, *et al.*; spectacle privé: *Entre deux* de Steve Laplante, mise en scène Stéphane Bellavance, Productions du Chenal-du-Moine; production régions: *l'Espace entre nous* de Nico Gagnon et Julie Deslauriers, mise en scène Marc Dumesnil, le Petit Théâtre du Nord; production Québec: *Lentement la beauté* de Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Michel Nadeau et Véronika Makdissi-Warren, mise en scène Michel Nadeau, Théâtre Niveau Parking;

production Montréal: *les Feluettes...*, mise en scène Serge Denoncourt, Espace GO; production étrangère: *le Malade imaginaire* de Molière, adaptation Ad de Bont et Mathieu Güthschmidt, mise en scène Ad de Bont, Theatergroep Wederzijds, *et al.*; Masque des Enfants terribles: *Pépo enquête!* de Monique Camirand, Raymond Michaud, Josée Plourde et Diane Turcotte, mise en scène Raynald Michaud, Jardin botanique de Montréal, *et al.*; Masque du public: *les Feluettes*.

Il est à noter que cette année le Festival de théâtre des Amériques avait refusé de présenter des spectacles en compétition, pour protester contre le fait que la remise du prix de la production étrangère ne se ferait ni au cours de la première partie (diffusée en direct sur ARTV) ni pendant la seconde partie (diffusée à Radio-Canada), mais qu'elle serait annoncée séparément à l'avance, lors d'une conférence de presse.

Éric Jean au Quat'Sous

L'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad ayant tiré sa révérence au Théâtre de Quat'Sous, c'est Éric Jean qui a été appelé pour lui succéder. Se disant « surpris, content et un peu apeuré », le nouveau directeur artistique, dans la trentaine, très actif sur plusieurs plateaux, avait monté notamment *Hippocampe*, dans cette salle, en novembre 2002. Outre ses mises en scène, Éric Jean est, jusqu'à l'été 2004, l'adjoint de Denise Guilbault, directrice artistique de la section française de l'École nationale de théâtre. Il y est responsable des cours de mise en scène. Parmi les tâches qui attendent le nouveau directeur, notons la célébration du cinquantième anniversaire de la compagnie du Quat'Sous, en 2005, et un projet d'agrandissement et de restauration.

Simon Brault au Conseil des Arts

Le 31 mars 2004, le directeur général de l'École nationale de théâtre du Canada a été nommé vice-président du Conseil des Arts du Canada avec un mandat de cinq ans. C'est Hélène Chalifour Scherrer, ministre du Patrimoine canadien, qui a annoncé cette nomination. Originaire de Montréal, Brault fut directeur administratif de l'École de 1992 à 1997 pour ensuite succéder à Jean-Pol Britte comme directeur général. Une de ses premières tâches comme administrateur fut de mener à bien la restauration du Monument-National. Par la suite, on a vu souvent le nom de Simon Brault associé aux travaux herculéens d'organisation du milieu culturel, que ce soit en participant au Forum d'action des milieux culturels de la Métropole, de 1994 à 1999, ou comme membre du comité d'orientation du Chantier de l'économie sociale, de 1996 à 1997, ou encore comme principal instigateur des Journées de la culture, événement annuel qui a débuté en 1997. À l'occasion du Sommet de Montréal, en juin 2002, il fut le chef d'une délégation regroupant une vingtaine de chefs de file de la communauté culturelle. Membre fondateur de Culture Montréal, Simon Brault en est devenu le premier président élu en février 2002. Militant convaincu de la culture, il ne cesse de pousser ses concitoyens à participer activement au développement culturel de leur cité, de leur région, de leur milieu.

Exposition au Monument-National

Dans le plus vieux théâtre au Canada encore debout et ayant toujours été utilisé comme théâtre, on vient d'inaugurer une exposition permanente intitulée *Monument-National: lieu d'engagements (de 1893 à nos jours)*. Le responsable de l'exposition, l'historien Jean-Marc Larrue, a ainsi pu



remplacer et mettre à jour l'exposition inaugurale qui, depuis dix ans, évoquait les grandes étapes de cette institution. À la fois berceau de l'École des Hautes Études commerciales et de Polytechnique, lieu de rassemblement populaire, complexe de salles de spectacles et de musées, siège de mouvements syndicaux, de groupements féministes ou politiques, d'ateliers d'artistes, l'immeuble a connu, telle une ruche, une activité bourdonnante pendant plusieurs décennies. Sur ses scènes, on a joué en yiddish et en cantonnais, en québécois comme

Le Monument-National.
Photo: Serge Langlois.

en anglais. On y a fait de la boxe et des bals. Des tribuns connus y ont prononcé des discours, tels le nationaliste Henri Bourassa ou le sioniste Ben Gourion, lequel s'est adressé à la foule le même jour et une heure avant le fasciste antisémite Adrien Arcand. Construit par la Société Saint-Jean-Baptiste pour rendre hommage à la « race canadienne-française », le Monument-National a même servi plusieurs fois de synagogue. Multiethnique et ouvert à toutes les cultures, lieu de solidarité, il appartient aujourd'hui à l'École nationale de théâtre du Canada, qui ouvre aussi ses salles à différentes manifestations artistiques. Il est fréquenté par quelque 70 000 personnes chaque année.

MICHEL VAÏS

Errata *Jeu* 110

Dans notre dossier consacré à Jean-Pierre Ronfard, nous avons malencontreusement attribué le manuscrit de la page 91 à l'homme de théâtre. Or, s'il s'agit bien de ses « mots », ce n'est toutefois pas sa graphie.

Dans le bas de vignette de la page 100, nous avons erronément identifié la comédienne apparaissant sur la photo comme étant Valérie Blais : il s'agit bien sûr d'Isabelle Blais.

À la page 89, un lecteur bien informé nous assure qu'il s'agit d'une photo de la première version de *Garden Party* (NTE, 1976), et non de la deuxième, comme nous le prétendions. Or, nous avons déjà commis cette erreur, puisque cette photo illustre la couverture de *Jeu* 52 (1989.3), avec la même mention de l'année 1977. Toutes nos excuses pour ces trois bévues.

OÙ TROUVER *JEU* ?

EN FRANCE

Librairie Bonaparte
31, rue Bonaparte, 75006 Paris

Librairie le Coupe-Papier
19, rue de l'Odéon, 75006 Paris

Librairie Théâtrale
3, rue Marivaux, 75002 Paris

Librairie du Québec
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Librairie Dialogues Théâtre
44, rue de la Clef, 59800 Lille

EN BELGIQUE

Émile Lansman
Éditions Lansman
63, rue Royale
B-7141 Carnières (Morlanwelz)

☎ 064 44 75 11
☎ 064 44 31 02
lansman.editeur@freeworld.be
www.lansman.org